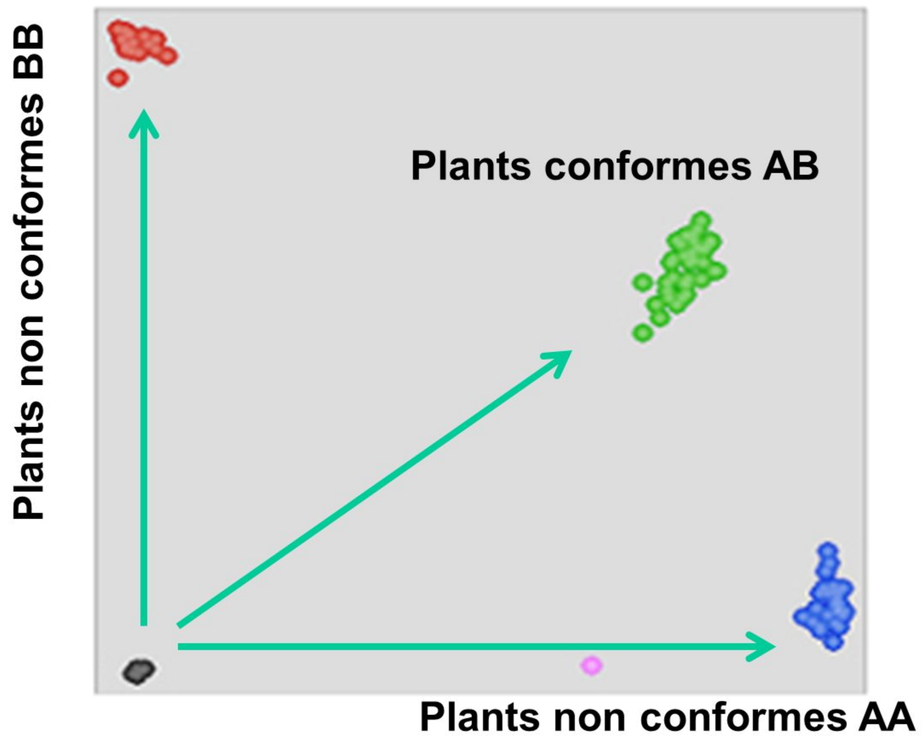
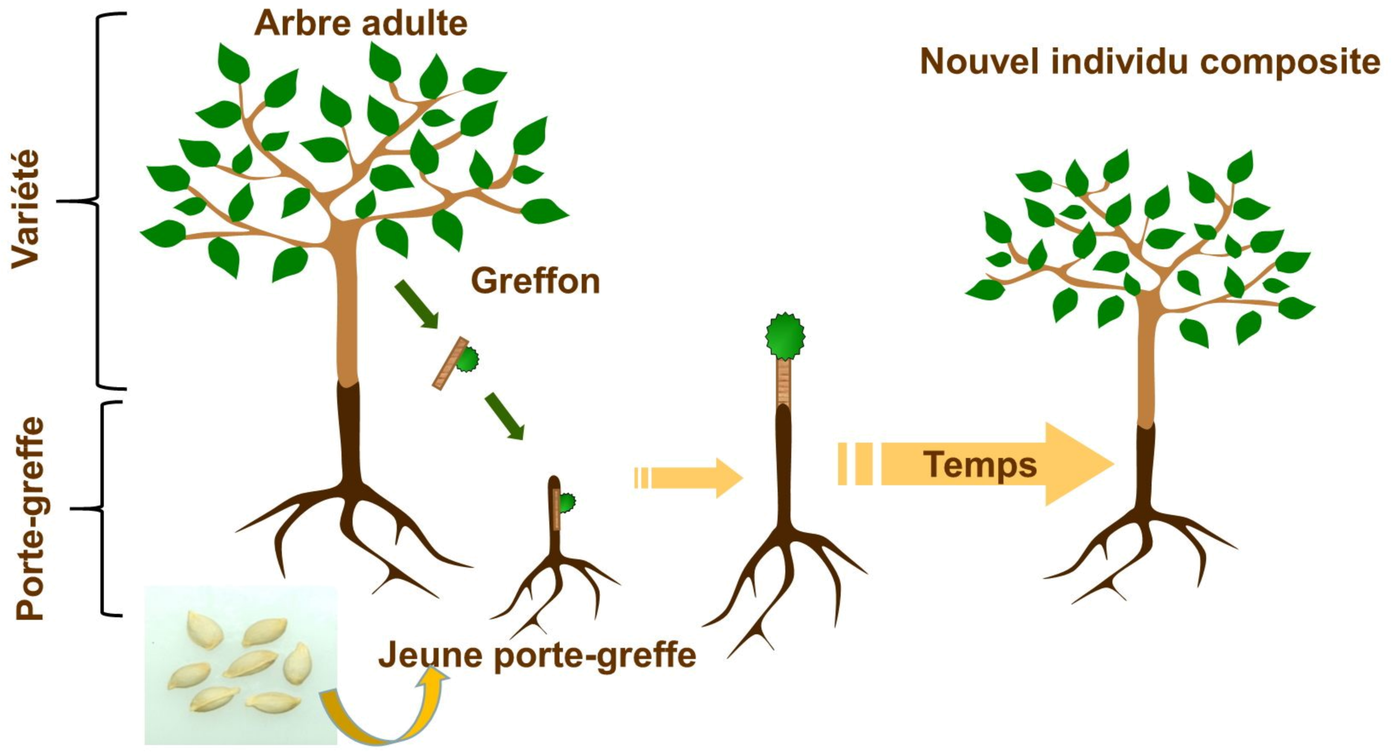
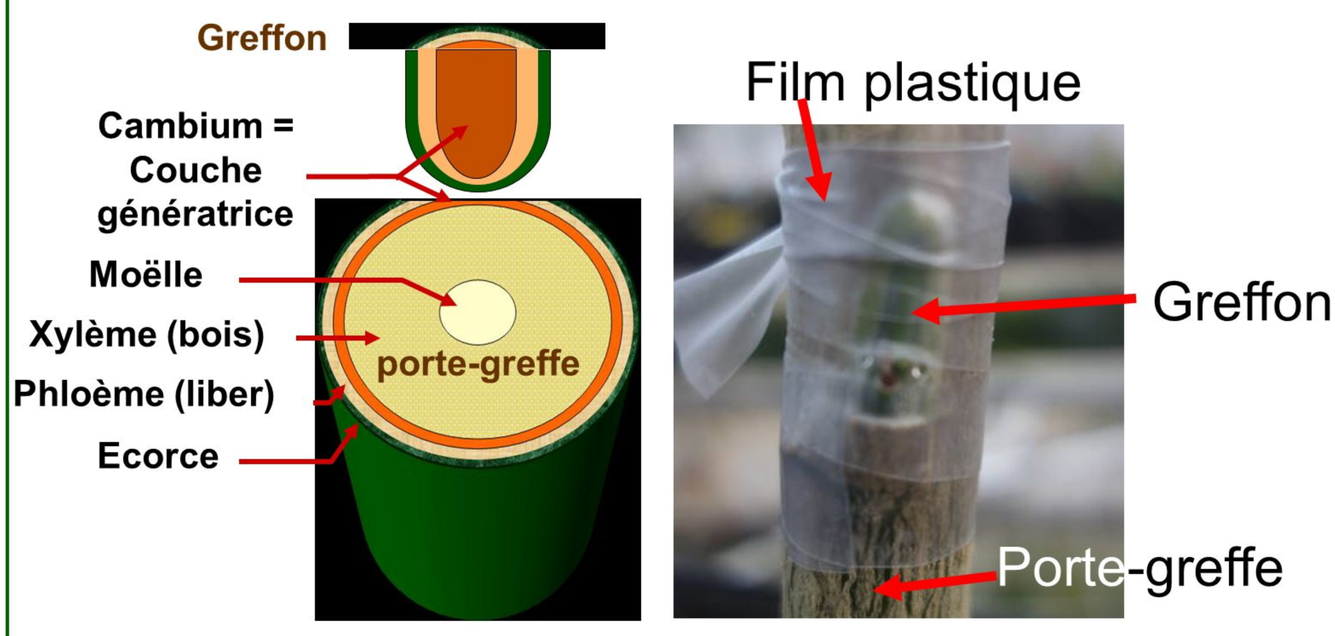
# Des porte-greffes chez les agrumes, pour quoi faire ?

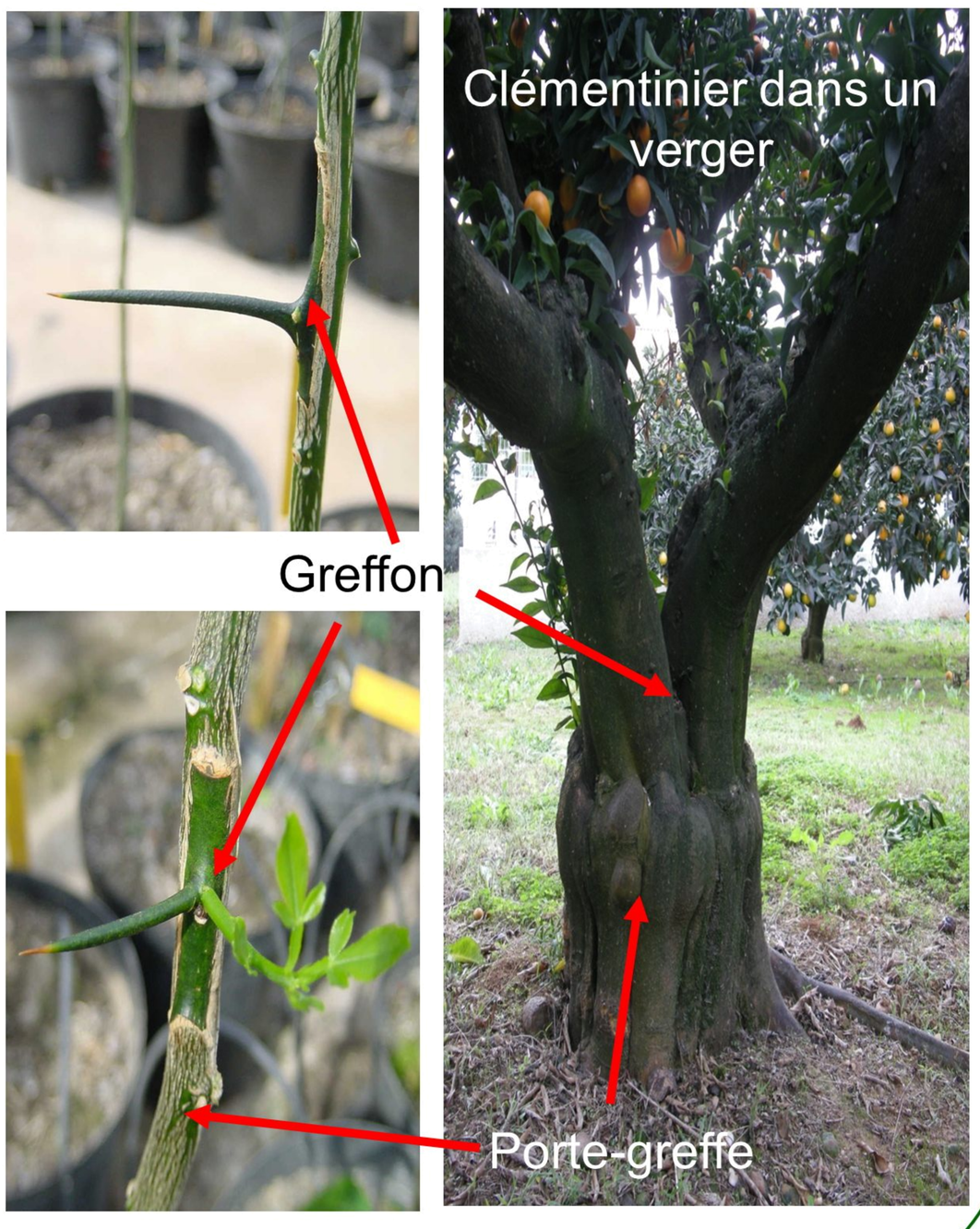
***Depuis plus d'un siècle, les agrumes sont cultivés greffés sur des porte-greffes qui leur permettent de résister à de nombreuses maladies, telles que la Tristeza ou le phytophtora. Ils confèrent également aux arbres une plus grande tolérance aux stress abiotiques, tels que la sécheresse, le stress salin ou encore les sols calcaires. Le greffage permet de multiplier une variété de façon clonale sans phase juvénile.***

Les porte-greffes sont issus de graines et sont pour l'essentiel génétiquement identiques à l'arbre mère. L'apomixie partielle liée à la polyembryonie, assure le caractère presque clonal de cette amplification. Toutefois, un pourcentage faible des plants résulte d'un embryon issu de fécondation et donc non génétiquement conformes. Au moyen de marqueurs moléculaires permettant d'identifier les variations de l'ADN (marqueurs SNP), il est possible d'identifier dans les semis les individus non conformes et de les éliminer. Dans le cadre du projet FEDER Cavalbio, le taux de génotypes non conformes sera évalué sur l'ensemble des porte-greffes étudiés ce qui permettra d'apporter des recommandations aux pépiniéristes.




Les greffons sont prélevés sur des arbres adultes. Le greffage consiste à plaquer le cambium du greffon contre le cambium d'un jeune porte-greffe. Un film plastique est enroulé autour du greffon et du porte-greffe afin de favoriser la fusion des zones cambiales et de permettre la régénération des tissus conducteurs. Trois semaines plus tard, le film plastique est retiré. Le développement et la croissance du greffon permettra en quelques années de régénérer un arbre composite présentant de meilleures propriétés d'adaptation aux contraintes environnementales.

*Contacts : Saturnin Bruyère , Patrick Ollitrault, Raphaël Morillon*
*Equipe APMV – UMR AGAP - CIRAD - Station de Roujol - 97170 Petit-Bourg, Guadeloupe*